

ANSIBLE

INTRODUCTION

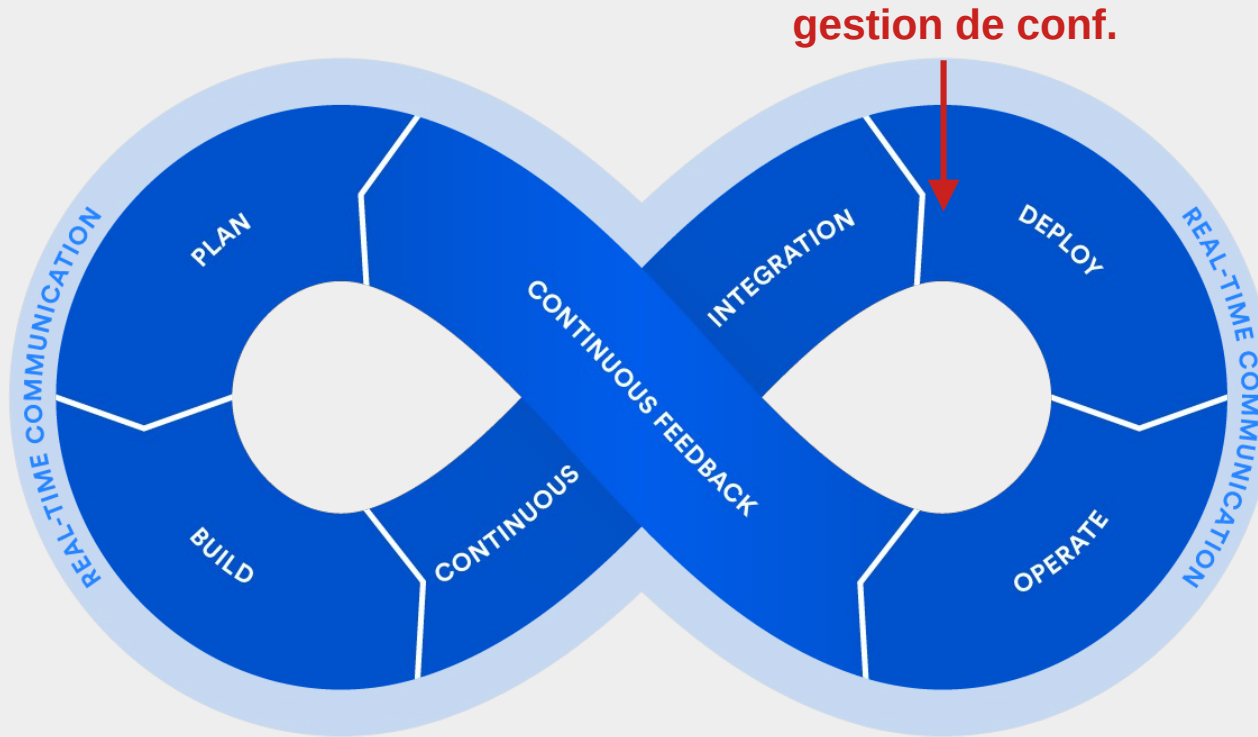
■ Solution de gestion de configuration :

- **processus** de gestion informatique
- qui vise à assurer la **cohérence**
- des **actifs informatiques** (logiciels, conteneurs, VMs, serveurs, cluster)

■ Objectifs

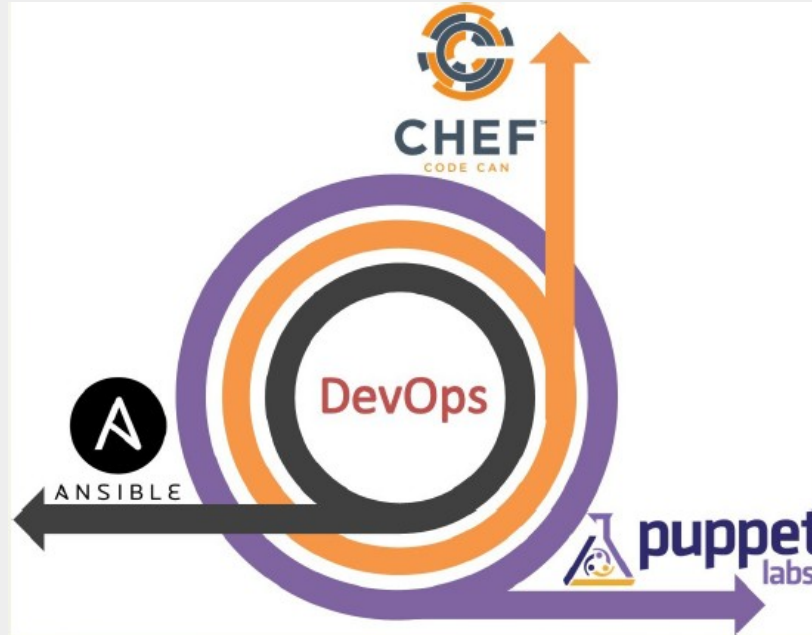
- surveiller **automatiquement** les mises à jour des données de configuration pour **préparer** le déploiement
- La finalité de ce processus de **garantir l'état voulu** du système considéré
- Préserver l'état voulu après des exécutions successives du processus => **idempotence**

■ Position dans le cycle devops



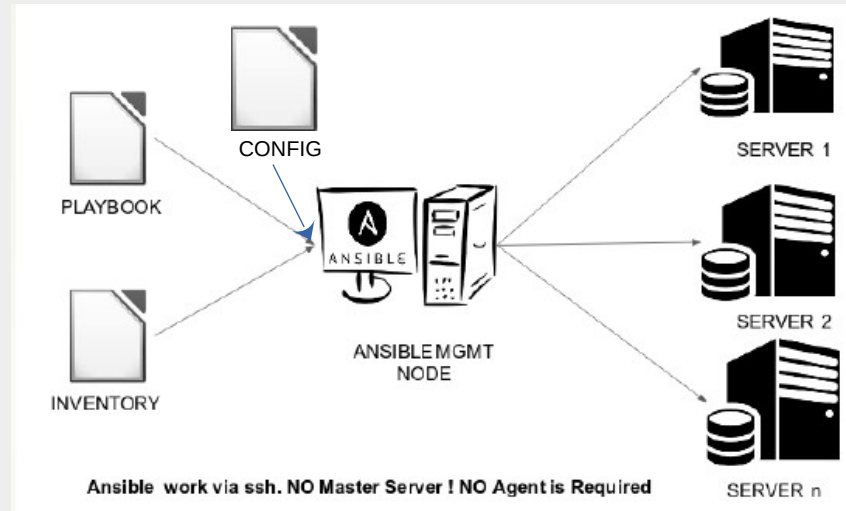
■ Position dans le cycle devops

➤ Les outils



Mise en oeuvre

- Ansible va automatiser l'administration de tâches
 - exécutées par des processus **python**,
 - décrites dans un document en format YAML « **playbook** »
 - à destination de machines dont les connexions SSH sont décrits dans un **inventaires** .ini ou .yaml
 - en rassemblant des données de contexte dans un fichier « **config.cfg** »



■ Connexion SSH

➤ Protocole SSH : « Secure Shell »

- protocole client / serveur, permet une connexion authentifiée sur un compte **utilisateur** cible
- par un jeu de **clés privée / publique**

➤ Création d'une paire de clés côté client : **ssh-keygen**

➤ Configuration du serveur sshd côté serveur

```
# installation ex debian  
sudo apt install -y openssh-server  
# configuration dans /etc/ssh/sshd_config  
PasswordAuthentication no  
PubkeyAuthentication yes  
# redémarrer le service sshd  
sudo systemctl restart sshd
```



■ Gérer les clés SSH

➤ Côté public / serveur

- ajout du contenu de la clé publique dans le fichier **authorized_keys** du dossier **~/.ssh**
- le dossier aux droits 700 et le fichier authorized_keys aux droits 600

```
chmod 700 ~/.ssh  
chmod 600 ~/.ssh/authorized_keys
```

➤ Côté privé / client

- la clé privée aux droits 600 doit être placée dans un dossier aux droits 700

➤ Test de la connexion sur un compte « ansible » sur le serveur

```
ssh -i /path/to/private_key ansible@host.domain.name
```

■ Installation d'Ansible via python

➤ Exemple d'une distribution debian 12

- python 3.11 est installé par défaut
- on doit installer le gestionnaire de paquets **pip** via le paquet apt-get **python3-pip**
- on doit installer ansible dans un **environnement virtuel** python via le paquet apt-get **python-venv**
- un environnement virtuel est un **dossier** qui va centraliser la **version** et les **dépendances** de python pour un projet donné

```
# install du v. env.  
sudo apt-get update  
sudo apt-get install -y python3-pip python3-venv  
# création du dossier v. env.  
python3 -m venv ansible_venv  
# activation du v. env.  
# => les commandes python3 et pip3 viennent des binaires du dossier v.env.  
source /path/to/ansible_venv/bin/activate  
# installation d'ansible dans le v. env.  
pip3 install ansible
```


■ Configuration du fichier d'inventaire

➤ Exemple de fichier « inventory »

```
## définition des machines distantes
# <ip or host>
host.domain.name
# <alias> ansible_host=<ip or host>
staging ansible_host=host.domain.name
preprod ansible_host=preprod.domain.name
prod ansible_host=prod.domain.name

## groupes de machines
[dev]
staging
preprod

[production]
prod

## variables arbitraires attachées à un groupe
[dev:vars]
remote_user=ansible
# exécutable à utiliser sur les machines distantes
ansible_python_interpreter=/usr/bin/python3
```

■ Tester la connexion ansible à travers ssh

- La commande ansible avec le module « ping »

```
ansible \  
--private-key \  
/path/to/private_key \  
-u ansible \  
-i /path/to/inventory \  
-m ping \  
staging
```

Clé privée pour la cnx ssh

Utilisateur pour la cnx ssh

Fichier contenant les données des machines distantes

Module ping : vérification de la cnx ssh

Nom d'une machine dans l'inventaire

■ Configurer La commande ansible avec le fichier « ansible.cfg »

```
# ~/.ansible.cfg
[defaults]
private_key_file = /path/to/private_key
inventory = /path/to/inventory
remote_user = ansible
# bypass de la vérification du fichier "known hosts" pour un script
# automatisé
host_key_checking = False

# section élévation de privilèges : passage à l'utilisateur root
[privilege_escalation]
become_method = sudo
```

➤ Tester la connexion avec le fichier ansible.cfg

```
ansible -m ping staging
```

■ commandes ansible « ad-hoc »

➤ Commandes en ligne avec des modules remarquables

```
ansible -m [module] -a "[module options]" staging
```

- module « **ansible.builtin.raw** », par défaut, pour exécuter une commande à distance

```
ansible -a "ls -al /home/ansible" staging
```

- module « **ansible.builtin.shell** », pour exécuter une commande à distance dans un shell (redirections, ...)

```
ansible -m shell -a 'echo "hello" > /home/ansible/file.txt' staging
```

- module « **ansible.builtin.setup** » pour requêter et afficher les métadonnées « **facts** » de la machine distante

```
ansible -m ansible.builtin.setup staging
```

```
...
"ansible_facts": {
  ...
  "ansible_os_family": "Debian",
  ...
}
```

■ Présentation de playbooks

➤ Document YAML structurant le processus de gestion de configuration

- utilise les données de connexions configurées dans l'inventaire et le fichier config.cfg
- séquence les **modules ansible** réalisant les **tâches d'administration** réalisant elles même l'**état voulu** de la machine distante

```
---
# le document commence avec une liste de playbooks
- name: <playbook_name>
  # hosts: noms de machines / groupes de l'inventaire
  hosts: staging
  # compte utilisateur distant
  remote_user: ansible

# tâches à réaliser sur les machines distantes
tasks:
  - name: <playbook_name> | <task_name>
    # module à exécuter et ses options
    ansible.builtin.shell:
      cmd: ls -l | grep log
      chdir: somedir/

  - name: <playbook_name> | <task_name2>
```

ansible-playbook /path/to/**playbook.yml**

■ Écriture déclarative & Idempotence des modules ansible

- Écriture déclarative : **présentation** d'une configuration reflétant l'état voulu après la tâche exécutée
- Idempotence : capacité d'un module ansible à garantir l'état quelque soit l'état de départ
 - en particulier, en cas **exécution successives**
- Exemple du module `ansible.builtin.file`

```
## le module file est IDEMPOTENT i.e si le dossier existe, nul besoin d'exécuter
- name: playbook | add directory
  ansible.builtin.file:
    path: /home/ansible/some_dir
    # directory => mkdir, file => edit, touch => touch, absent => rm (-r), hard => ln, link => ln -s
    state: directory ( | file | touch | absent | hard | link )
    mode: '0755'
    owner: ansible
    group: ansible
```

■ Etats d'une tâche au moment de l'exécution

- Chaque tâche exécutée

```
PLAY [PLAYBOOK_NAME] *****
TASK [Gathering Facts] *****
ok: [staging]                ## exécution du module setup par défaut

TASK [PLAYBOOK_NAME | tâche qui ne change pas l'état OU idempotence] *****
ok: [staging]

TASK [PLAYBOOK_NAME | tâche non exécutée programmiquement ] *****
skipping: [staging]

TASK [PLAYBOOK_NAME | tâche qui change l'état] *****
changed: [staging]

TASK [PLAYBOOK_NAME | tâche en erreur] *****
fatal: [staging]: FAILED! => {"msg": "error message"}
```

■ Infrastructure As Code

- techniques d'**automatisation** et de **dynamisation** des tâches d'administrations pour réaliser l'état voulu de la cible
- Ces techniques permettent de manipuler des fichiers de configurations à la façon du développement sur les fichiers sources
- Dans le cas d'Ansible, les fonctionnalités d'« IaC » du playbook :
 - **Variabiliser** les contenus en dur dans les tâches
 - **Conditionner** l'exécution d'une tâche selon le contexte « **facts** » de la cible et les variables précitées
 - **Itérer** l'exécution d'une tâche selon des variables
 - **injecter** des fichiers de configuration en dur
 - injecter de **templates** de configuration au format **jinja2** python (variables, conditions, boucles)

■ Paramétrer un playbook

- On peut injecter de variables à la façon du moteur de templating jinja2 python dans les playbook

```
key: "{{ my_var }}"
```

- La variable « my_var » peut être spécifier dans le playbook

```
- name: <playbook_name>
hosts: staging
remote_user: "{{ remote_user }}"
vars:
  my_var: some thing

tasks:
  - name:
    ...
    key: "{{ my_var }}"
```

- La variable « remote_user » peut être spécifiée dans l'inventaire (cf slide p9) ou dans une variable d'environnement dans la commande `ansible_playbook -e remote_user=ansible`
- En réalité, il n'y a 16 endroits où l'on peut définir des variables (cf infra)

■ Sauvegarder l'état d'une tâche dans une variable dans un playbook

- La clé « register » dans une tâche permet de créer une variable réutilisable dans les tâches suivantes
- La variable contient un **objet json** présentant **l'état final** après la tâche

```
# stat: informations sur le chemin en paramètre
- name: PLAYBOOK | vérifier si python3.11 est installé
  ansible.builtin.stat:
    path: /usr/bin/python3.11
  register: check_python311

# debug: affichage de la variable register précédente
- name: DEBUG | check_python311 variable value
  debug:
    var: check_python311

...
{"check_python311": {
  "changed": false,      # la tâche ne change pas l'état
  "failed": false,      # la tâche n'est pas en échec
  "stat": {
    ...
    "exists": true,      # information voulue
    ...}}
}
```

■ Conditionner une tâche à l'évaluation de variables

- La clé « when » dans une tâche permet d'évaluer une expression booléenne python
- Cette expression est nourrie par les variables globales, variables register, facts
- La tâche est exécutée si « when » est vrai

```
- name: PLAYBOOK | install python3.11
  ansible.builtin.apt:
    name: python3.11
    state: present
    update_cache: true
  when: not check_python311.stat.exists and ansible_os_family == "Debian"
```

■ Itérer une tâche selon une liste de données

- La clé « loop » dans une tâche contient une liste **d'objets yaml** permet d'exécuter autant de fois que l'on doit qu'il y ait des éléments dans la liste
- La liste peut être une variable globale
- Les valeurs de la clé « loop » vont être injectées successivement dans les éléments de la tâche elle-même en tant que variable locale « item »

```
vars :  
  prerequisites :  
    - ca-certificates  
    - curl  
  
tasks :  
  - name: PLAYBOOK | installer des prérequis  
    ansible.builtin.apt:  
      name: "{{ item }}"  
      state: present  
      update_cache: true  
      loop: "{{ prerequisites }}"
```

■ Manipuler un fichier de configuration à distance

- Le module « `ansible.builtin.file` » permet d'injecter un fichier tel quel dans la machine distant
- Le module « `ansible.builtin.template` », permet d'injecter un fichier .j2 interpolé par des variables
- Ex

```
# playbook
vars :
  nginx_conf:
    server_name_redirect: formation.lan
    listen: 8080

# default.conf.j2
...
{% if nginx_conf.server_name_redirect is defined %}
server {
    listen      {{ nginx_conf.listen | default('80') }};
    server_name {{ nginx_conf.server_name_redirect }};
}
{% endif %}
```

```
# default.conf injecté dans la cible
...

server {
    listen      8080;
    server_name formation.lan;
}
```

■ Factoriser un processus donné de gestion de configuration

- Les rôles « ansible » sont des dossiers composés en
 - tâches
 - variables
 - fichiers / templates, ...
- Présentent une action standard liée à une technologie ou une fonction système
- Un rôle est créé par la commande **ansible-galaxy role [role_name]**

```
install-docker/  
├── README.md  
├── defaults  
│   └── main.yml  
├── handlers  
│   └── main.yml  
├── meta  
│   └── main.yml  
├── tasks  
│   ├── docker.yml  
│   └── main.yml  
├── templates  
│   └── docker-ce.pref.j2  
├── tests  
│   ├── inventory  
│   └── test.yml  
└── vars  
    └── main.yml
```

■ Composer un playbook

- On peut attacher un autre playbook ou un rôle dans un **playbook principal**

```
- import_playbook: playbook_bootstrap.yml

- name: launch install-docker role
  hosts: dev
  remote_user: "{{ env_user }}"
  roles:
    - name: install-docker

- name: MAIN PLAYBOOK
  hosts: dev
  remote_user: "{{ env_user }}"
  tasks:
    - name: MAIN PLAYBOOK | task
```

■ Élévation de privilèges

- La clé « **become** » va demander d'exécuter une tâche donnée en tant que **root**
- La clé « **become_method** » va configurer la méthode du passage à l'utilisateur **root**
 - **sudo, su, ...**
- La commande ansible-playbook principale doit enregistrer un secret autorisant l'utilisation du become

```
echo "password" > ./pass
ansible-playbook --become-password-file=pass playbook.yalm

...

- name: BOOTSTRAP | install python3.11 at last
  ansible.builtin.apt:
    name: python3.11
    state: present
    update_cache: true
  when: not check_python311.stat.exists and ansible_os_family == "Debian"
  become: true
```


■ Surcharge des variables

- Une variable peut être définie dans plusieurs emplacements dans un projet Ansible
- Les emplacements sont du plus fort jusqu'au le plus remplaçable

Variable Precedence v2.0

- | | |
|---|--------------------------|
| 1. extra vars | 9. registered vars |
| 2. task vars (only for the task) | 10. host facts |
| 3. block vars (only for tasks in block) | 11. playbook host_vars |
| 4. role and include vars | 12. playbook group_vars |
| 5. play vars_files | 13. inventory host_vars |
| 6. play vars_prompt | 14. inventory group_vars |
| 7. play vars | 15. inventory vars |
| 8. set_facts | 16. role defaults |

- 1. extra vars** : passable à partir de la command line
- 4. role vars** : dans le répertoire /vars d'un rôle
- 8. set_facts** : définie dans les set_facts
- 13. host_vars** : précisée dans les fichiers individuels des machines de l'inventaire
- 14. group_vars** : dans les fichiers de groupes de l'inventaire
- 16. role defaults vars** : la variable par défaut